

heures fécondes qu'il jugeait souvent trop courtes au gré de son zèle, et durant lesquelles sa belle âme de prêtre se répandait en des avis et des conseils si précieux. Le soir, à six heures, il allait porter à un malade les consolations dernières... C'étaient du moins les dernières qu'il devait donner. De retour au presbytère, il fut saisi au cœur par la terrible angine. Son médecin vint l'assister, hélas inutilement, malgré sa science et son dévouement. Son confesseur vint aussi, et, sous sa direction éclairée, très calme, il se prépara rapidement au grand voyage. Il régla tout ce qu'il avait à régler. Il fixa lui-même le lieu de sa sépulture au pays de son enfance. A dix heures, tout était fini. Et ce fut, pour ses confrères d'abord, puis bientôt pour tous les paroissiens de Saint-Louis, pour ses nombreux amis, pour ses chers pénitents, une vive et profonde douleur. On le savait bien, sa mort n'était pas imprévue, car c'était un prêtre au su de tous selon le cœur de Dieu ; mais elle était si subite !

Le mardi, 6 juin, l'église Saint-Louis-de-France voyait, pour ses funérailles, un concours du clergé et du peuple comme elle n'en vit jamais. L'émotion pieuse et recueillie de la foule attestait mieux que toute parole en quelle estime et en quelle vénération on tenait le regretté défunt. M. l'abbé Dufault, son cousin, chanta le service, assisté par MM. les abbés Lachapelle et Lafontaine, ses condisciples. Avant l'absoute, M. le chanoine Roy, administrateur du diocèse, prononça l'oraison funèbre avec beaucoup de tact et d'élévation de sentiments. Il raconta ce que fut l'abbé Grégoire élève au collège, ce qu'il fut plus tard comme professeur, préfet de discipline et préfet des études, puis enfin ce qu'il fut à Saint-Louis-de-France. Bien des larmes coulèrent des yeux, et plus d'un regard se porta vers le modeste confessionnal, où, si souvent, le cher

défunt calm
pieux épanc

Philippe-
Montcalm, 1
tième année.
d'hui sémin
conduite et s
il entra che
prêtre le 28
fut professe
graves raison
en 1907 d'être
fut attaché
France. En n
voyage d'Eu
Dans tous
dieux, pieux
et son amour
fet absolue
et son affectio
nistres la plu
démentait pas
était l'un des
avec un zèle
viable et bon,
si bien dit M.
archevêque, d
amis et de tous